

# **GROUPE DE PHARMACOLOGIE SOCIALE, COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 19 JANVIER 2009.**

## **Onzièmes « Rencontres de Pharmacologie Sociale de Toulouse »**

J.L. Montastruc se propose d'inviter comme conférencier le Professeur Gentilini, parasitologue à Paris, ancien président de la Croix Rouge Française, pour un exposé sur le thème « Médicaments, tiers et quart-monde ». Nous sommes dans l'attente de la confirmation de la part du conférencier.

## **Site du Service**

[www.bip31.fr](http://www.bip31.fr) est maintenant pourvu d'un moteur de recherche permettant la recherche par mots-clés sur le bulletin BIP31.fr et l'ensemble du site.

## **Compte rendu de la Conférence de A. Ehrenberg, Xèmes Rencontres de Pharmacologie Sociale, Novembre 2008**

Le texte complet se trouve, sous forme d'un article, sur le site du Service : [http://www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/Compte\\_rendu\\_Xemes\\_Rencontres\\_de\\_Pharmacologie\\_Sociale.pdf](http://www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/Compte_rendu_Xemes_Rencontres_de_Pharmacologie_Sociale.pdf)

## **Consommation d'AINS pendant la grossesse (Caroline Hurault)**

L'enquête étudie l'impact d'une recommandation de l'AFSSaPS auprès des professionnels de santé concernant la contre indication de la prescription des AINS à partir du début du sixième mois de grossesse. D'après les données de l'Assurance Maladie en Haute-Garonne, on note une diminution du nombre de prescriptions de 2003 à 2006. Les AINS les plus prescrits sont, dans l'ordre, l'aspirine, l'ibuprofène, l'acide niflumique, ... L'ibuprofène est souvent considéré (par le public) à tort comme un antalgique plutôt qu'un vrai AINS.

Ce travail pose le problème de *l'image* du médicament, influencée par le marketing, et montre la nécessité de privilégier les propriétés pharmacologiques des médicaments plutôt que leurs simples utilisations thérapeutiques.

## **Qualité de l'information médicale sur Internet (Emmanuelle Guitton, Geneviève Durrieu et Gilbert Lafue)**

Les informations sur les maladies et leurs traitements sont de plus en plus recherchées sur Internet par les patients et leur entourage. Mais les informations ainsi recueillies sont de qualité très inégale. De plus, elles sont souvent mêlées à des sites de vente de médicaments d'origine imprécise.

On peut trouver un label de certification de ces sites sur celui de la Haute Autorité de Santé, sur le site du Ministère de la Santé HITI (Health Information Technology Institute), HONcode, NETscoring, IHC, HIETHICS ...

Comme critères de qualité, on peut retenir:

- le producteur du site
- la source de financement
- la source de l'information
- la validation de l'information
- la mise à jour
- les liens vers d'autres sites
- la mise en garde
- la confidentialité.

Deux exemples de sites nettement différents sont comparés : d'une part le site de « Prescrire », d'autre part le site « Doctissimo ».

Le site de « Prescrire » est celui d'une association à but non lucratif, créée en 1981, avec un site Internet depuis 2002, d'accès libre pour le grand public, et un accès réservé aux abonnés pour des informations plus professionnelles. Le site est financé par les abonnements et ne comporte pas

de publicité. Le site de « Prescrire » est rédigé par un groupe de professionnels de santé. Son ambition est de mieux informer sur le médicament.

« *Doctissimo* » est l'émanation d'une société commerciale, cotée en Bourse (Groupe Lagardère), financée par la publicité, qui a pris la suite de la société MEDCOST, créée par l'industrie pharmaceutique, et dont l'action est en progression constante. « *Doctissimo* » a un directeur médical, et emploie 35 médecins et 113 rédacteurs. Ce site cible les femmes et les familles, avec des conseils de santé et bien-être.

Par exemple, la recherche sur « Google » d'un médicament, le Champix<sup>o</sup>, montre que le site « *Doctissimo* » apparaît en première ligne, tandis que si la recherche porte sur sa DCI, le premier site cité est « *Pharmacorama* ».

Quel que soit le médicament, l'information est plus complète sur le site « *Prescrire* » alors que sur « *Doctissimo* » une partie des effets indésirables, les plus « graves », ne sont pas mentionnés. Sur ce dernier site, on trouve aussi des « liens » pour d'autres médicaments et un « forum » où les patients échangent leurs points de vue sur les médicaments et les maladies. On y trouve une publicité abondante pour les médicaments hors prescription.

Parmi les sites en français les plus fiables pour le grand public on peut citer le CHU de Rouen, Formindep, le Vidal de la famille, Orphanet, Theriaque, l'AFSSaPS, Worst pills, best pills.

### **Pharmacologie Sociale et P2T**

Le Congrès P2T (Physiologie, Pharmacologie et Thérapeutique), prévu à Marseille en Avril 2009, comportera une session de Pharmacologie Sociale. En dehors des communications libres, on y prendra connaissance d'une enquête sur la consommation de médicaments dans les différents arrondissements de Marseille, en fonction de facteurs microsociaux.

### **Intervention d'Ana Senard sur le Dopage**

Une nouvelle définition des produits dopants est apparue depuis janvier 2009 : elle tient compte des sanctions encourues et non des effets pharmacodynamiques des substances. Un groupe de substances entraînera des sanctions plus lourdes. Pour d'autres, les sanctions seront allégées. Par exemple, les corticoïdes par voie locale seront autorisés, ainsi que les traitements pour maladie, avec justification.

Ce point sera rediscuté lors de la prochaine réunion du GPS.

### **Articles de presse**

Divers articles ont été recueillis concernant notamment la varénicline Champix<sup>o</sup>, le ribonabant Acomplia<sup>o</sup>, le minalcipran Ixel<sup>o</sup> et la fibromyalgie, les gélules amaigrissantes « Best Life » (plusieurs décès), la Commission Européenne et l'Industrie Pharmaceutique, (obstacles à la commercialisation des génériques).

### **Intervention sur les malfaçons (Robert Pujol)**

Il existe une fréquence accrue de malfaçons dans les médicaments vendus en France. Les pharmaciens reçoivent fréquemment des mises en garde sur ce sujet. Il semble que le problème soit lié à l'utilisation de matières premières provenant de « pays émergents » et de contrôles de qualité insuffisants (voir affaire des HBPM en 2008).

En outre de véritables contrefaçons touchent de plus en plus de produits même « pointus » et se répandent chez nous, en relation avec les difficultés économiques et l'usage de l'Internet. Ces trafics intéressent les mafias, qui les trouvent plus lucratifs que les trafics de drogue.

**La prochaine réunion du GPS est fixée au lundi 20 avril à 14 heures à la bibliothèque (2<sup>ème</sup> étage) du Laboratoire de Pharmacologie à la Faculté de Médecine de Toulouse.**

**Compte Rendu réalisé par le Docteur Gilbert Lafue**